

Gastéropodes terrestres

Deux nouvelles espèces pour la Manche !

Cela fait quelques mois que je me suis lancé dans les gastéropodes, ces petites bêtes gluantes mais fascinantes. Armé d'un bon guide de terrain (KERNEY & CAMERON 1999) et d'une bonne clé d'identification (Alain LIVORY), j'ai commencé à prospecter des milieux favorables. Le but est non seulement d'enrichir les données de l'atlas des escargots et limaces de la Manche, mais également de développer mes connaissances.

J'ai ainsi eu l'occasion de découvrir deux nouvelles espèces d'escargots pour le département de la Manche : *Toltecia pusilla* et *Zenobiella subrufescens*.

***Toltecia pusilla* (Lowe 1831)**

Lors de mes prospections ornithologiques printanières, j'ai repéré une ancienne carrière en eau sur la commune de St-Sauveur-Lendelin. La tourterelle des bois niche dans le boisement qui la borde et l'on peut y observer quelques canards, le martin-pêcheur ou la bergeronnette des ruisseaux. Le 16 décembre, j'y suis retourné avec l'ambition de chercher les gastéropodes. J'ai prospecté dans une petite prairie un peu dégradée près de la carrière. Il s'agit d'une pelouse parsemée de cailloux, de zones rases et de petites constructions écroulées. En soulevant les pierres, plusieurs espèces communes ont pu être identifiées comme *Lauria cylindracea*, *Discus rotundatus* ou *Oxychilus draparnaudi*. Mais en regardant mieux sous ces pierres, j'ai pu prélever deux minuscules espèces non identifiables avec précision sur le terrain. Je les ai donc ramenées et observées sous la loupe binoculaire. La première espèce était finalement *Vertigo pygmaea*, un très petit escargot probablement assez commun. C'est en tout cas le plus répandu des *Vertigo* dont l'un des plus rares, *Vertigo moulinsiana*, est protégé à l'échelon européen.

La deuxième espèce me troubla car rien ne correspondait dans la clé d'identification. Après de longues recherches dans les ouvrages spécialisés, le seul escargot pouvant convenir était *Toltecia pusilla*. Toutefois, celui-ci n'avait jamais été cité de la Manche. Dans ce cas, et au regard de ma faible d'expérience, j'ai fortement douté de mon identification.

Pourtant, la bête est finalement caractéristique si l'on a tous les critères d'identification et si l'on connaît les espèces proches. L'escargot est vraiment très petit, entre 1,5 et 2mm de large. Il possède des côtes typiques et espacées rappelant un peu celles de *Vallonia costata*. Il est d'ailleurs noté dans certains ouvrages que l'on peut confondre la première espèce avec les juvéniles de *Vallonia costata*. La

découverte et la comparaison peu de temps après d'un juvénile a écarté tous mes doutes sur cette espèce. Il s'agit bien de *Toltecia pusilla*.

Peu de temps après, je suis retourné sur le site en compagnie d'Alain LIVORY, de Roselyne COULOMB et de Xavier LAIR afin de retrouver plusieurs spécimens. En même temps que plusieurs individus ont pu être observés, nous avons identifié *Punctum pygmaeum*, un escargot minuscule lui aussi, de la famille des Punctidae tout comme *T. pusilla*.

Voici quelques critères externes permettant de séparer *Toltecia pusilla* de *Punctum pygmaeum* et de *Vallonia costata* :

T. pusilla et *V. costata* se ressemblent par la présence de côtes espacées et saillantes. Toutefois, les vallonies sont blanchâtres et possèdent une lèvre développée et réfléchie. A fort grossissement, la microsculpture de *T. pusilla* permet d'écarter *V. costata*. En effet, on peut observer de façon significative une striation verticale et horizontale sur la coquille donnant un aspect quadrillé caractéristique à l'espèce.

P. pygmaeum et *T. pusilla* sont très proches et apparentés. Ils sont sensiblement de la même taille et de la même couleur brune. Toutefois, *P. pygmaeum* possède des stries fines, régulières et proches les unes des autres, ce qui écarte *T. pusilla*. On trouve *Punctum* aussi bien dans la litière de milieux plutôt secs que dans les herbes de prairies humides.



Toltecia pusilla est citée en France sur le littoral ouest méditerranéen, des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes, en Gironde, Charente-Maritime, Vendée, Tarn, Aveyron et Bretagne (KERNEY & CAMERON 1999).

Dans La Lettre de Germain n°3, cette espèce est indiquée de l'estuaire de la Seine mais, à l'époque de la publication, les échantillons n'avaient pas été confirmés. Après vérification, l'espèce a bien été trouvée par Pierre-Olivier COCHARD en décembre sur la commune de St-Vigor-d'Ymonville dans un terrain sablonneux alluvionnaire avec végétation hygrophile et arbustes épars (M. MAZURIER, comm. pers.)

Pour ma part, après plusieurs autres prospections malacologiques dans d'autres communes, j'ai eu la chance de trouver cette petite espèce à Gavray et à Saint-Lô. Dans les trois cas, le milieu était sensiblement le même : présence d'une pelouse rase avec des pierres apparentes et des vieux murs, sol à tendance plutôt calcaire à Gavray et légèrement acide à Saint-Lô et peut-être aussi à Saint-Sauveur-Lendelin. On peut penser que cette espèce a des exigences saxicoles (litière, vieux murs et présence de cailloux) mais que le pH du sol l'indiffère. En cherchant bien, il est sans doute possible de la trouver dans d'autres secteurs et d'affiner son statut pour l'instant de « très rare dans la Manche et en Normandie ».

La découverte de *Toltecia pusilla* à Gavray s'est accompagnée de l'identification d'une autre espèce nouvelle pour la Manche *Zenobiella subrufescens*.

***Zenobiella subrufescens* (Miller 1822)**

Nous avons programmé avec Alain et Roselyne, une sortie dans les ruines du château de Gavray à la recherche des gastéropodes. Les conseils d'Alain m'ont enfin permis d'aborder le monde des limaces. Nous avons pu ainsi identifier *Arion intermedius*, une toute petite limace, *Deroceras reticulatum*, espèce partout abondante et *D. panormitanum*, moins commune et, à ce qu'il paraît, plus nerveuse!

Le site est pittoresque, il ne reste du château que quelques ruines, mais la municipalité a mis en œuvre plusieurs aménagements pour recréer l'ambiance de l'époque médiévale. Ainsi, la basse-cour est suggérée, la vue est préservée et le visiteur accompagné.

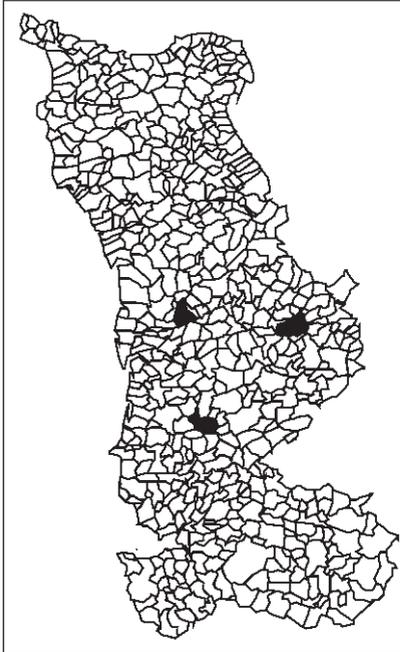
Nous avons prospecté plusieurs milieux, la lisière de bois, les vieux murs, les pelouses et les ruines. Quelques espèces ont pu être identifiées sur le terrain, comme *Candidula intersecta*, espèce commune des pelouses calcaires ou *Clausilia bidentata*, abondante sur les murs. Comme toujours, les plus petites espèces ont été prélevées pour une identification plus aisée sous la loupe, ainsi que quelques escargots que nous n'avons pas pu identifier in situ.

Les échantillons d'Alain ont permis de rajouter à la liste *Vertigo pygmaea* mais aussi *Aegopinella pura* et *Cochlicopa sp.*, deux petites espèces. Mes échantillons m'ont donc révélé la présence de *Toltecia pusilla*, présenté précédemment. J'avais par ailleurs récolté quelques escargots du genre *Oxychilus* pour bien identifier l'espèce (*Oxychilus helveticus* à légère odeur d'ail) et me préparer une collection de référence. Toutefois, un individu m'a interpellé. Non seulement il avait un très petit ombilic, ce qui excluait le genre *Oxychilus* dont l'ombilic est bien développé, mais, chose étonnante, sa coquille était molle ! Alain m'avait parlé d'un escargot qui présentait cette particularité : *Zenobiella subrufescens*. Et en effet, il s'agissait bien de cette espèce, inédite pour la Manche et trouvée pour la première fois à Gavray.

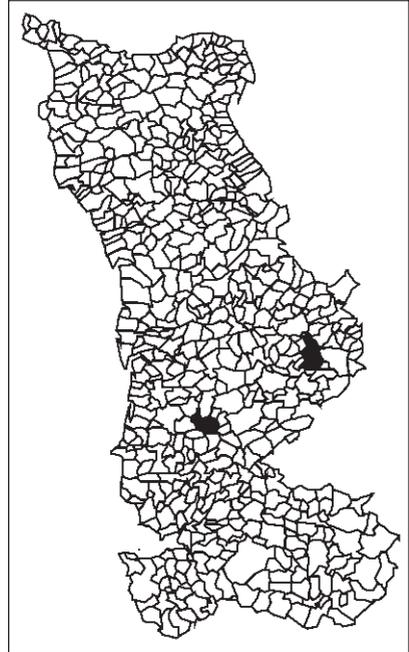
Cette espèce de la famille des hygromiidés est bien typique. Elle possède une coquille très fine et fragile qui lui donne un aspect transparent et légèrement côtelé. On la trouve dans les bois humides, les berges boisées des cours d'eau, en particulier en zone montagnaise. (KERNEY & CAMERON 1999) A Gavray, nous l'avons découverte en lisière du bois.

Z. subrufescens est semble-t-il rare et localisée en France, sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique et dans le Sud-ouest. En Normandie, les dernières cartes de mars 2003 (Lettre de Germain n°4) la présentent en 4 points récents dans le sud et l'est de l'Orne et dans l'Eure. Elle est par contre signalée du Calvados, mais il s'agit de 9 données anciennes de plus de 20 ans. Cette espèce est donc très rare en Normandie et dans la Manche. Curieusement, Alain a eu l'opportunité de

rencontrer tout récemment cette espèce dans la région de Condé-sur-Vire. Là encore un effort de prospection dans les milieux propices permettrait de découvrir de nouvelles localités dans la Manche.



Carte de répartition
de *Toltecia pusilla*



Carte de répartition
de *Zenobiella subrufescens*

Voici donc le récit de deux nouvelles découvertes pour la Manche. Les possibilités de découvrir encore d'autres escargots et limaces dans la Manche sont évidentes. Il faut prendre le temps de chercher ces animaux souvent discrets et de petite taille et de regarder dans les milieux qui leur sont favorables.

Dernière minute :

Une intéressante redécouverte

***Aegopinella nitens* dans la Manche**

Ce n'est que quelques jours avant la clôture de réception des articles de L'Argiope que Jean-Louis EULIN, un naturaliste vendéen, nous a transmis cette observation.

Laurent TULLIE, naturaliste, a passé les fêtes de fin d'année à Villedieu-les-Poêles. Intéressé par les gastéropodes, il a prélevé quatre spécimens d' « *Oxychilus* »

qu'il a ensuite montrés vivants à M. EULIN. Or la dissection a permis de découvrir 3 *Oxychilus* et un individu d'*Aegopinella nitens*, une espèce nouvelle pour la Manche. Voici les informations transmises par Jean-Louis EULIN :

***Aegopinella nitens* (Michaud 1831)**

L'animal étudié a été découvert le 6 janvier 2005 dans la région de Villedieu-les-Poêles, dans une zone boisée et dans un rayon de 2 km autour de la commune de La Trinité. Le spécimen d'*Aegopinella nitens* se trouvait sous l'écorce d'un morceau de bouleau coupé l'hiver précédent avec deux *Oxychilus draparnaudi* et un *Oxychilus* sp.

Description

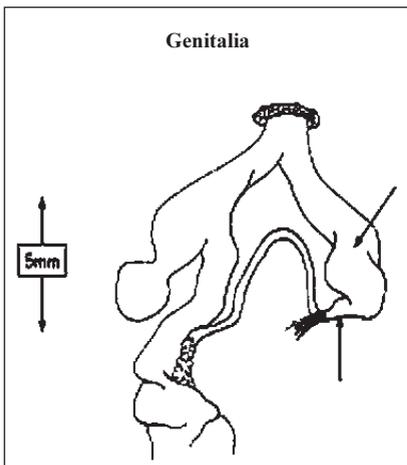
Diamètre : 8 mm, 4 tours $\frac{1}{2}$ à peine convexes

Coquille d'un brun roux non brillant avec des stries d'accroissement peu marquées mais bien visibles

Ombilic large et excentré, légèrement blanchâtre.

Description du genitalia

La distinction entre *A. nitidula* et *A nitens* est très difficile avec les caractères externes, il est donc nécessaire de recourir à la dissection pour confirmer des spécimens.



Voici le dessin et les explications de Jean-Louis EULIN concernant cet individu.

L'ensemble du genitalia présente les caractéristiques du genre *Aegopinella*. Il n'y a pas de glande vaginale et le muscle oculaire droit ne passe pas entre le vagin et le pénis, comme dans le genre *Oxychilus*.

Le pénis large et renflé, divisé en deux parties par un étranglement et le canal déférent pénétrant dans la partie proximale par un très court et très léger renflement portant le muscle rétracteur est caractéristique de l'espèce *Aegopinella nitens*.

Ce signalement est intéressant à plus d'un titre : dans l'état actuel des connaissances, l'espèce est rarement citée en France. L'atlas provisoire des

mollusques continentaux de France ne la mentionne que de 6 départements parmi lesquels l'Orne et le Calvados. Mais curieusement, cet escargot méconnu a été identifié au XIXème siècle sous le nom de *Zonites nitens* (la zonite luisante) par MACÉ (1860) dont je livre les propres termes : « vit dans les bois humides, sous les rochers, les feuilles mortes, au pied des murs. Assez rare. Gonnevillle. » Cette donnée du Nord-Cotentin peut cependant être mise en doute dans la mesure où l'auteur ne cite pas *Aegopinella nitidula*, apparemment plus banale en plaine. D'ailleurs, A.LIVORY (1998) l'avait laissée de côté sur les conseils de F.CARRÉ qui la considérait comme très probablement erronée. La détermination de J.L.EULIN, cette fois solidement étayée par l'examen des genitalia, relance le débat !

Benoît LECAPLAIN

Bibliographie chronologique

MACÉ J.A. – 1860. Essai d'un catalogue des mollusques marins, terrestres et fluviatiles vivant dans les environs de Cherbourg et de Valognes. 48 pages.

GERMAIN L. – 1930-1931. Mollusques terrestres et fluviatiles. Faune de France 21 et 22.

LIVORY A. - 1998. Deuxième cartographie provisoire des gastéropodes terrestres. L'Argiope N°22, pp. 19 à 35.

KERNEY M.P., CAMERON R.A.D, BERTRAND A. – 1999. Guide des escargots et limaces d'Europe, Ed. Delachaux et Niestlé, 370 p.

BERTRAND A. & JOULE Ph. – 2000. Atlas de répartition des mollusques continentaux de France. Etat d'avancement.

MAZURIER M & COCHARD P.O. - 2002. La Lettre de Germain n°3

MAZURIER M & COCHARD P.O. - 2003. La Lettre de Germain n°4

CAMERON R., GORDON R. – 2003 . Land Snails in the British Isles, 82 pages

Remerciements

A Alain LIVORY pour ses conseils précieux et son aide dans l'identification et à Marc MAZURIER pour les informations normandes concernant ces espèces. Merci également à Jean-Louis EULIN pour nous avoir transmis sa donnée inédite accompagnée d'informations détaillées. Enfin, je souhaite remercier Peter STALLEGER qui m'a incité à explorer ce groupe.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>